

**Évolution et trajectoires de la géographie des activités
de fusion et d'acquisition (F&A) :
Une analyse des réseaux des villes canadiennes, 1994-2016**

Diego Andres Cardenas Morales

Étudiant à la maîtrise en ATDR

École Supérieure d'Aménagement du Territoire et Développement Régional (ÉSAD),
Université Laval, Canada

diego-andres.cardenas-morales.1@ulaval.ca

Jean Dubé

Ph.D.

Professeur agrégé

Directeur de l'ÉSAD

Directeur du programme de doctorat en ATDR

Université Laval

Communication présentée dans le cadre du colloque

Innovation et territoires face aux inégalités,

Université du Québec à Rimouski, 22-25 mai 2019

Évolution et trajectoires de la géographie des activités de fusion et d'acquisition (F&A) : Une analyse des réseaux des villes canadiennes, 1994-2016

Résumé

Est-ce que les transferts de contrôle entrepreneurial ont renforcé le rôle des grandes villes dans le développement du pays et introduit une plus forte dépendance des villes de taille plus modeste ? Est-ce que la (re)distribution spatiale des activités de direction a changé au fil du temps ? Cette recherche étudie l'évolution des trajectoires de transfert de contrôle entrepreneurial au Canada entre 1994 et 2016 afin de déterminer si les réseaux de Fusion et Acquisition (F&A) domestiques sont tributaires d'un processus de dépendance au sentier. Pour ce faire, une approche relationnelle et évolutionnaire est retenue. Une analyse cartographique est réalisée dans le but de cerner les patrons origine – destination des F&A. Ensuite, à l'aide des modèles de régression par procédure d'ajustement quadratique (QAP), la recherche identifie les facteurs qui expliquent la distribution des acquisitions. Les résultats indiquent que Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary sont les principales destinations de F&A. Néanmoins, les villes de Winnipeg et de Guelph ont émergé comme nouveaux centres de pouvoir et se sont mises au niveau des principales métropoles canadiennes. Les résultats montrent aussi que la géographie des activités F&A est persistante dans le temps et que la création des relations d'affaires est influencée par la dissimilarité entre les villes en termes de prestige et taille. La principale contribution de cette recherche est l'utilisation des techniques de données relationnelles, issues de l'analyse des réseaux, pour étudier les relations économiques entre les villes.

Mots clés

Fusions et acquisitions, économie géographique évolutionnaire, analyse des réseaux, villes.

Abstract

Did the corporate control transfer strengthen the role played by the metropolitan areas in the country's development? Did it introduce a higher dependency of smaller Canadian towns and cities? Did management spatial redistribution activities change over time? This research aims to study the spatial evolution of the transfer of corporate control in Canada between 1994 and 2016 in order to determine whether the domestic merger and acquisition (M&A) networks are path dependent. To approach this, the researcher used Network Analysis and Evolutionary Economic Geography approaches. A cartographic analysis to identify the origin – destination patterns of economic decision-making is conducted. The researcher used a quadratic assignment procedure (QAP) regression analysis to assess the impact of factors that explain corporate takeover distribution. The research results indicate that Toronto, Montreal, Vancouver and Calgary are the main destinations of M&As. However, Winnipeg and Guelph emerged as new centers of power and joined the tier of major Canadian cities. The results also show that the geography of M&As is persistent over time. It also indicates that the creation of inter-city ties is influenced by prestige and size dissimilarities. The paper's main contribution is that it uses techniques from network analysis to study economic relations between cities.

Keywords

Mergers and acquisitions, evolutionary economic geography, network analysis, cities.

Ce texte est publié par le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est-du-Québec (GRIDEQ) au titre des actes du colloque Innovation et territoires face aux inégalités tenu à l'Université du Québec à Rimouski du 22 au 25 mai 2019.

UQAR COLLOQUE INTERNATIONAL INNOVATION ET TERRITOIRES FACE AUX INÉGALITÉS



**22-25 MAI
2019**

22 MAI : CONFÉRENCE INAUGURALE : André Torre
directeur de recherche, Université Paris-Saclay, INRA, AgroParistech

23 MAI : GRANDE CONFÉRENCE : Paule Halley
professeure titulaire de la Chaire de recherche du Canada en droit de l'environnement,
Université Laval

23 ET 24 MAI : 60 COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES
réparties dans 16 sessions et deux séances plénières

**25 MAI : ATELIER CHERCHEURS-MILIEU « LES ACTEURS
DE L'ÉNERGIE : dynamiques et enjeux »,** avec la participation de
Yves-Marie Abraham, professeur agrégé, HEC Montréal

Un événement organisé par le Département sociétés, territoires et développement de l'Université du Québec à Rimouski en collaboration avec le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec, la Chaire de recherche du Canada en Innovation sociale et développement des territoires, l'Association internationale des sociologues de langue française et le projet ATISÉE-UQAR.

**Renseignements et
inscription :**
grideq@uqar.ca



Les propos tenus dans ce texte n'engagent que la responsabilité du ou des auteurs.
Texte en accès libre sur Sémaphore, le dépôt numérique de l'UQAR : <http://semaphore.uqar.ca/>.

GRIDEQ
Université du Québec à Rimouski
grideq@uqar.ca

Évolution et trajectoires de la géographie des activités de fusion et d'acquisition (F&A) : Une analyse des réseaux des villes canadiennes, 1994-2016

Diego Andres Cardenas Morales et Jean Dubé

Introduction

Les activités de fusions et acquisitions (F&A) d'entreprises ont enregistré une hausse de 16 % en 2017. Selon les experts, cette tendance n'est pas sur le point de s'essouffler au cours des prochaines années (LD, 2018). Les entreprises voient en ces transactions des opportunités de croissance externe, mais elles voient également l'opportunité de réorienter leurs compétences et consolider leur marché. Au Canada, les F&A domestiques ont permis la consolidation de grands fleurons nationaux. Toutefois, la participation des petites et moyennes entreprises a pris la relève sur la scène nationale. C'est ainsi que les principales villes canadiennes, comme Toronto et Montréal, regroupent la plupart des entreprises initiatrices d'acquisitions et, par conséquent, accaparent le pouvoir décisionnel (Alderson & Beckfield, 2004 ; Aliberti & Green, 1999 ; Lorch, 1981). La mondialisation (Castells, 2001) et les innovations organisationnelles et technologiques ont largement facilité la centralisation de la prise de décisions dans les régions/villes les plus développées (Coutinet & Sagot-Duvaurox, 2003) et ont contribué à créer un fossé entre les grandes villes et les autres (Lyan, 2017 ; Rodriguez-Pose, 2018). Ce comportement de centralisation apporte son lot de frustration pour certaines régions et contribue, selon Rodriguez-Pose (2018), aux récents comportements populistes exprimés dans les urnes récemment.

Plusieurs articles ont démontré que les F&A mènent à la concentration des activités de contrôle et de pouvoir dans les principales régions métropolitaines (Böckerman & Lehto, 2006 ; Rodriguez-Pose & Zademach, 2003, 2006). Ce renforcement de la domination des grandes villes dans les dynamiques de développement local n'est pas sans influence sur les trajectoires de développement (Boschma & Hartog, 2014 ; Colombo & Turati, 2014) des plus petites économies qui ne bénéficient pas de la présence d'économies d'agglomération et d'une grande proximité au marché (Boschma *et al.*, 2016 ; Rodriguez-Pose & Zademach, 2003).

La polarisation des transferts de contrôle aurait pour effet de cristalliser le rôle des principaux centres urbains dans le développement d'un pays et d'introduire une plus forte dépendance des villes de taille plus modeste. C'est dans ce contexte que l'article propose d'analyser l'évolution de la géographie des F&A afin de vérifier si la redistribution spatiale des activités de contrôle et de commandement au Canada est persistante au fil du temps. Pour ce faire, l'analyse adopte une perspective relationnelle et évolutionnaire qui complète les approches de la géographie économique. L'analyse des dynamiques liant les décisions de transfert de contrôle entrepreneurial, les mécanismes d'attachement sous-jacents et la relocalisation des activités de direction est effectuée afin d'analyser l'évolution des réseaux de F&A domestiques canadiens entre 1994 et 2016. Les résultats montrent que les relations de prise de contrôle conduisent à un processus de dépendance du développement aux quatre (4) principales régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada : Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary. Dans une moindre mesure, la dépendance consolide le positionnement de centres régionaux importants, mais néanmoins plus modestes, tels que Winnipeg et Guelph. La persistance des relations de prises de contrôle a des impacts clairs sur la centralisation du pouvoir décisionnel et montre que les positions de pouvoirs se détériorent pour les villes de taille plus modeste qui subissent des pertes de pouvoir entrepreneurial au fil du temps ou encore sont déconnectées des relations de F&A.

L'article est divisé en cinq sections. La première section propose une revue de littérature sur la tendance globale des F&A dans le monde tout en soulignant l'importance des facteurs de localisation qui expliquent ce phénomène ainsi qu'une brève exposition des avancées méthodologiques en analyse des réseaux utilisées dans l'étude. Dans la deuxième section, la méthodologie ainsi que les indicateurs retenus sont exposés. Les données utilisées pour effectuer l'analyse statistique sont présentées dans la troisième section. Une analyse descriptive spatiale des données est également effectuée dans cette section. Les résultats sont présentés dans la section quatre. Finalement, on débouche sur les conclusions et la discussion.

Revue de littérature

La littérature fait état de multiples facteurs pouvant expliquer la distribution des activités de fusions et acquisitions (F&A). La distance géographique est un des déterminants les plus significatifs : la probabilité de F&A entre deux entreprises diminue avec la distance. La proximité géographique entre les acteurs favorise l'achèvement des F&A, raison pour laquelle les villes les plus proches sont plus étroitement mises en relation (Ellwanger & Boschma, 2015). Ce rapprochement géographique entre acquéreurs et vendeurs est associé à la recherche de gains de pouvoir, à la diminution des coûts de transport et à la réduction des risques liés à l'asymétrie d'information (Böckerman & Lehto, 2006 ; Cassiman *et al.*, 2005 ; Ciobanu, 2016 ; Kang & Kim, 2008 ; Ragozzino & Reuer, 2011).

La proximité géographique n'est pas le seul facteur de distance qui importe. Boschma *et al.* (2016) ont montré, en étudiant les transactions de F&A domestiques produites en Italie durant la période 2000-2011, que toutes les formes de proximité (géographique, institutionnelle, cognitive et organisationnelle) sont liées statistiquement au fait que deux entreprises s'engagent dans une opération de F&A. La proximité cognitive et la proximité institutionnelle renforcent l'effet de la

distance physique. Les entreprises dont les activités économiques sont réciproques et leurs provinces partagent la même qualité d'institutions et de capital social s'intègrent plus facilement.

D'autres facteurs relatifs aux caractéristiques des économies locales, comme la langue, l'expérience d'entreprises en transactions de F&A et le capital social, sont également notés dans la littérature (Di Guardo *et al.*, 2016). Colombo & Turati (2014) montrent que les différences régionales en termes de composition économique et de développement social qui règnent en Italie ont influencé le processus de concentration géographique d'entreprises acquéreuses, mais aussi la spécialisation régionale (Chang, 2014). En Europe, les F&A transfrontalières se sont concentrées en faveur des entreprises localisées au nord du continent. Le Royaume-Uni et la France ont dominé la restructuration du paysage économique de la zone euro en concentrant sur leur territoire les sièges sociaux des entreprises des secteurs stratégiques comme celui de la chimie, de la pharmaceutique et de la biotechnologie (Chapman & Edmond, 2000 ; Zademach & Rodríguez-Pose, 2009).

À l'échelle nationale, il existe une concentration d'entreprises acquéreuses dans les villes les plus développées. Turkina *et al.* (2016) ont cherché à vérifier l'évolution des changements dans la structure des réseaux de clusters dans l'industrie aérospatiale en Amérique du Nord et Europe. En utilisant les techniques de détection des structures communautaires et l'organisation de sous-réseaux selon le type de liaison, ils ont montré que tous les ensembles de réseaux ont évolué d'une structure géographique concentrée vers une structure hiérarchique transfrontalière. En Allemagne durant les années 1990, les F&A se sont concentrées dans les grandes métropoles comme Francfort, Berlin, Hambourg, Munich, Cologne ou Hanovre, des villes qui s'avèrent actuellement des centres financiers et de contrôle politique (Rodríguez-Pose & Zademach, 2003). Les activités de F&A dans le secteur bancaire en Italie ont mené à l'agglomération des sièges sociaux dans la région du nord de l'Italie durant la période 1995-2006, provoquant la perte de contrôle des entreprises de la région sud (Colombo & Turati, 2014). De même, les opérations de F&A ont facilité le mécanisme d'agglomération des activités bancaires en Hollande : Amsterdam ayant concentré la majorité des banques résultantes des transactions entre 1850 et 1993 (Boschma & Hartog, 2014). Henderson & Alderson (2016) ont appliqué une approche relationnelle sur une base de données longitudinale de firmes d'avocats actifs dans un réseau interurbain. Leurs analyses démontrent que la proximité géographique explique en grande partie le comportement de localisations dans l'industrie.

Zademach & Rodríguez-Pose (2009) soulignent également le rôle des économies de proximité et d'agglomération dans les activités de F&A. Les auteurs montrent que les F&A surviennent entre villes de grande taille ou impliquent au moins un centre urbain profitant d'infrastructures de transport et de communication ainsi que d'activités de recherche et développement (R&D) et d'une main-d'œuvre qualifiée. Les économies d'agglomération que les villes globales offrent aux entreprises, mais surtout les avantages relationnels que ces villes possèdent influencent les trajectoires de localisation des firmes d'avocats.

Pour le Canada, une étude d'Aliberti & Green (1999) décrit les flux spatiaux des fusions domestiques au Canada. Cette étude conclut que l'effet de la taille domine pour expliquer la distribution des F&A. Ainsi, Toronto, Montréal, Calgary et Vancouver ont accaparé la plupart des activités entre 1971 et 1991. Les quatre villes ont expérimenté à la fois des entrées et des sorties liées au pouvoir entrepreneurial. Cependant, comparativement à des villes de moindre importance comme Québec, Halifax et Ottawa, les quatre centres urbains ont une propension plus élevée à

acquérir des entreprises localisées dans d'autres villes canadiennes. Les auteurs concluent que « *[i]f this trend continues, a disproportionate economic shift will be transferred to the aforementioned four centres. This economic shift will be accompanied by agglomeration economies and further produce regional inequalities between centres* » (Aliberti et Green, 1999, p. 249). Or, la concentration des sites décisionnels peut également engendrer une concentration des investissements dans les villes et ainsi causer des désinvestissements ailleurs (Chapman, 2003). Il est donc important d'étudier les tendances observables dans la géographie de la prise de décisions par le biais des F&A.

Dans tous les cas, les formes de proximités s'apparentent largement aux concepts théoriques de l'homophilie et de la (dis)similarité en analyse de réseaux (Rivera *et al.*, 2010). C'est cette approche qui est retenue afin de vérifier la persistance de la structure des réseaux dans les F&A au Canada au fil du temps (Kenis & Knoke, 2002) tout en contrôlant pour l'effet de la distance (géographique et institutionnelle) et la présence d'économies d'agglomérations.

Méthodologie

Afin d'identifier l'importance de la persistance des relations temporelles dans la structuration des réseaux de F&A, un modèle statistique de régression par procédure quadratique (*Quadratic Adjustment Procedure* - QAP¹) est retenu. Cette approche est sensiblement comparable à une analyse de régression linéaire multiple classique à l'exception que la variable dépendante et l'ensemble des variables indépendantes s'expriment sous forme de matrices plutôt que sous forme de vecteurs (T. Grund, 2015). Ainsi, le modèle permet d'exprimer les relations de F&A entre les individus sous la forme binaire en fonction d'un ensemble de caractéristiques, incluant les relations passées des activités de F&A.

Dans le modèle de régression QAP², l'unité d'analyse est la dyade, c'est-à-dire une paire de régions qui peut ou non avoir une relation $Y_{ij=1}$ ou $Y_{ij=0}$. La variable dépendante est une matrice d'adjacence pour une période donnée, $Y_{ji(t)}$, qui contient toutes les relations enregistrées durant cette période entre les observations i et j , pour $i, j = 1, \dots, n$ (équation 1).

$$Y_{ij(t)} = \begin{bmatrix} Y_{11(t)} & \cdots & Y_{1n(t)} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ Y_{n1(t)} & \cdots & Y_{nn(t)} \end{bmatrix} \quad (1)$$

Ainsi, les relations de transfert de contrôle au fil du temps, t , peuvent être exprimées comme dépendantes des relations observées la période précédente, $t-1$, mais également d'un ensemble d'autres variables indépendantes exprimant la (dis)similarité ou encore l'homophilie des caractéristiques des villes, $X_{ij} = |x_i - x_j|$ (équation 2).

¹ QAP est un outil statistique qui permet de comparer la relation structurelle entre deux réseaux (Lawrence & James, 1976).

² Le package « *nwcommands* » de Stata a été utilisé pour obtenir les matrices carrées en associant à chaque ligne et à chaque colonne une ville.

$$\ln\left(\frac{Y_{ij(t)}}{1-Y_{ij(t)}}\right) = \beta_0 + \beta_1 Y_{ij(t-1)} + \sum_{k=1}^K \theta_k X_{kij(t-1)} + \varepsilon_{ij} \quad (2)$$

Où $Y_{ij(t-1)}$ est la matrice de relations issues des F&A entre les villes pour la période précédente ($t-1$) et β_1 est un coefficient (scalaire) indiquant le sens de la relation entre les activités de F&A durant la période t et la période $t-1$. Les K matrices $X_{kij(t-1)}$, $k = 1, \dots, K$, permettent d'introduire un ensemble de variables indépendantes contrôlant pour l'état des villes dans la période $t-1$, alors que les coefficients θ_k mesurent le sens des relations entre les activités de F&A pour la période t et les liens entre les villes à la période $t-1$.

Les variables indépendantes retenues sont construites afin d'y incorporer la notion de distance géographique entre les villes, basée sur le calcul de la distance euclidienne³ ($d_{ij} = \sqrt{(YC_i - YC_j)^2 + (XC_i - XC_j)^2} \quad \forall i, j = 1, \dots, N$, avec XC_i et YC_i représentant les coordonnées géographiques des observations i et j), mais également une matrice binaire identifiant les villes appartenant à une même province. Une autre matrice identifiant les villes de tailles similaires est également introduite en identifiant les villes qui font partie du même quintile de répartition.

Les matrices de variables indépendantes incluent également des mesures de centralité comme le degré de centralité, la centralité de proximité ainsi que le degré de centralité moyen des voisins⁴. Le degré de centralité, $d_{(t)}(n_i)$, mesure le pouvoir d'un nœud (ville) dans un réseau, n_i , et, par conséquent, exprime les dynamiques internes d'une ville en quantifiant le nombre de liens qu'une ville possède avec les autres (Capello, 2000 ; Henderson & Alderson, 2016) – (équation 3).

$$d_{(t)}(n_i) = \sum_{j=1}^g Y_{ij(t)} = \sum_{i=1}^g Y_{ji(t)} \quad (3)$$

Où $\sum_{j=1}^g Y_{ij(t)}$ est le nombre de liens sortant de la ville j , alors que $\sum_{i=1}^g Y_{ji(t)}$ est le nombre de liens entrant dans la ville i .

La centralité de proximité, $C_{p(t)}(n_i)$, indique à quel point une ville est, en moyenne, proche d'autres villes (Alderson & Beckfield, 2004 ; Neal, 2008 - équation 4).

$$C_{p(t)}(n_i) = \left[\sum_{j=1}^g \text{dist}(n_i, n_j) \right]^{-1} (N - 1) \quad (4)$$

Où $\text{dist}(n_i, n_j)$ exprime la distance géodésique, c'est-à-dire le plus court chemin en termes de liens, entre les villes i et j (Kilkenny, 2015). Si la ville i est isolée, sa centralité de proximité prend la valeur 0, alors que la valeur de l'indice est proche de 1 lorsque la ville i est en moyenne plus proche des autres.

Finalement, le degré de centralité moyen des voisins est un indice qui exprime la centralité de la ville i proportionnelle à la moyenne de la centralité des villes voisines (équation 5).

³ La distance est calculée sur la base du centroïde des villes.

⁴ Permettent d'expliquer si l'évolution des réseaux de F&A suit le principe d'attachement préférentiel.

$$C_{v(t)}(n_i) = \frac{1}{g} \sum_{j=1}^g d_{(t)}(n_j) \quad (5)$$

La significativité des coefficients dans le modèle de régression QAP est établie à partir d'une approche par permutation itérative des lignes et des colonnes de la variable dépendante (Jasny, 2012). Cette approche par permutation « *determine the distribution of all possible correlations given the structures of the two matrices. Thus, it builds into the test statistic the kind of row/column interdependence that is assumed in network data.* » (Krackhardt, 1988). Les coefficients indiquent la direction de l'effet des variables indépendantes sur la variable dépendante. Basées sur la distribution des coefficients issus des permutations, les statistiques de significativité (p-values ajustées) sont calculées (T. U. Grund & Densley, 2012).

Données

Les données de fusions et acquisitions (F&A) sont obtenues à partir de la base de données « Infomart ». Celle-ci recense l'ensemble des activités de F&A au Canada de plus de 5 000 000 \$ CAD pour les entreprises publiques, c'est-à-dire cotées en bourse. Les données procurent des informations sur les opérations (Equity-acquired) ainsi que sur les transactions par achat d'actifs (Assets-acquired) dont au moins l'une des parties a son siège social au Canada. Afin d'être intégré dans la liste des transactions, le transfert de propriété des opérations cotées en bourse doit être d'au moins 10 % du capital de l'entreprise acquise. Dans le cadre de la recherche, les informations retenues sont celles portant sur les activités de fusion, d'acquisition et de cession.

La base de données offre des informations qui s'avèrent idéales pour tester l'hypothèse de stabilité des relations de F&A entre les villes canadiennes puisqu'elle permet de reconstruire l'historique des transactions sur plus de deux décennies d'activités financières (1994-2016) pour toutes les compagnies publiques canadiennes. Elle contient 23 326 transactions, impliquant un total de 30 075 entreprises. Cependant, pour les fins de la recherche, seules les 8 098 transactions domestiques complétées entre entreprises qui se localisent dans une ville canadienne ont été utilisées.

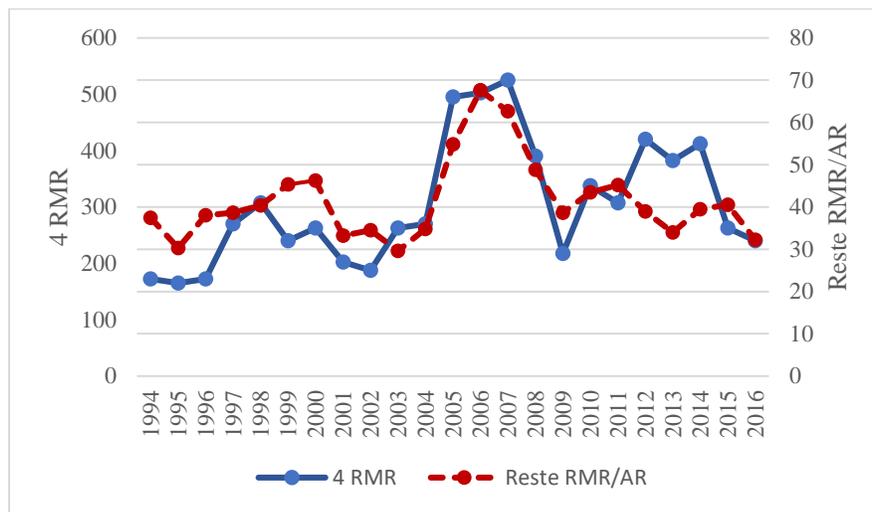
La base de données « Infomart » procure des informations sur les transactions telles que : la date d'annonce et la date de révision des transactions, le type de prise de contrôle envisagé, la valeur des transactions, le pourcentage acquis par l'acheteur, l'industrie sous laquelle la transaction est effectuée. Elle contient aussi les informations des entreprises impliquées : le rôle (acquéreur, cible), la ville où se localise la société, le code d'activité économique défini par le code « Standard Industrial Classification - SIC » ainsi qu'une brève description de l'activité économique des entreprises.

Un désavantage de la base de données est le fait que l'information fournie sur la valeur de transaction est souvent incomplète et imprécise, empêchant du même coup la modélisation de l'intensité de relations. En conséquence, la modélisation des relations est simplifiée en termes binaires (relation : oui ou non). De plus, il est important de mentionner que les transactions sont géolocalisées à partir des adresses des sièges sociaux, ce qui peut possiblement intégrer un certain biais dans l'analyse au profit des plus grandes villes. Afin de réduire ce possible biais, les transactions ont été agrégées selon la ville où sont sises les entreprises impliquées. Ce sont donc

des informations sur 131 villes canadiennes qui sont retenues pour l'analyse, soit 36 régions métropolitaines de recensement (RMR) et 95 agglomérations de recensement (AR).

Les transactions de F&A au Canada sont largement concentrées dans les quatre (4) principales RMR : Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary. La proportion de transactions impliquant une de ces villes est pratiquement de 9 transactions sur 10. On note une certaine variabilité temporelle des transactions et l'impact de l'arrivée du « Word Wide Web ». Le développement des technologies de téléphonie mobile a favorisé l'intégration des villes à une échelle supérieure (Figure 1). Cependant, cette centralisation a largement été réduite par des événements ponctuels tels que le bogue de l'an 2000 et l'attentat des tours jumelles. Le ralentissement de l'économie américaine et européenne au début du XXI^e siècle a sensiblement miné le dynamisme des principales RMR. Les années avant la Grande Dépression de 2008 (crise financière et bancaire) ont marqué un sommet dans les activités de F&A qui sont ensuite revenues à un niveau comparable à ce qui était enregistré précédemment (Figure 1).

Figure 1 : Nombre de transactions de F&A par année, 1994-2016



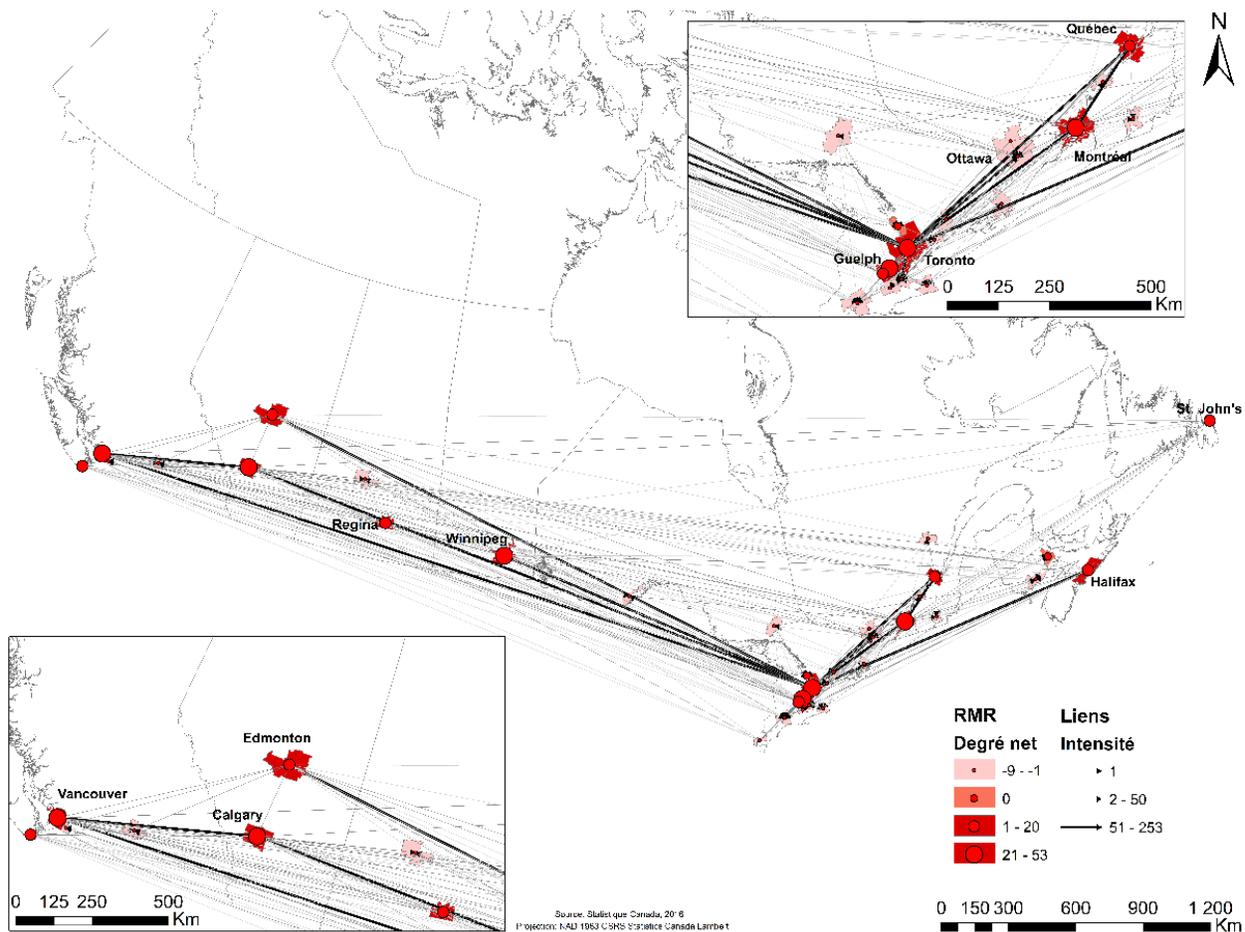
Près de 2 transactions sur 5, soit un total de 317 liens sur les 731 (ou 43,3 %), impliquent deux RMR sur l'horizon temporel étudié (Figure 2). Les villes possédant plus de 10 000 habitants hébergent plus d'entreprises initiatrices de transactions qui à la fois cherchent des cibles localisées dans des villes en haut de la hiérarchie (Henderson & Alderson, 2016). Les liens qu'elles possèdent rayonnent à différentes échelles, mais dépassent notamment les seuils de proximité locale et se situent dans une logique relationnelle semblable à ce qu'on trouve dans les réseaux aériens où il existe des villes nodales qui servent de plateformes de connexion (Kilkenny, 2015 ; Wang *et al.*, 2011). Le sud-est de l'Ontario est la seule région qui expérimente vraiment une redistribution locale des activités de contrôle supérieur grâce à la colocalisation des RMR.

Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary sont les principales destinations du transfert de contrôle, bien que Winnipeg et Guelph sont devenus de forts concurrents au fil du temps. Ces deux dernières villes enregistrent de 2 à 5 fois moins de pertes de contrôle, respectivement, même si le nombre de relations entrants ne se compare d'aucune façon à celui des 4 principales RMR. On note une perte nette relative du pouvoir (sièges sociaux) de Calgary, alors que Winnipeg a rattrapé Montréal et

que Guelph a même surpassé ces trois villes. Pour sa part, Toronto consolide sa place de leader en enregistrant 91 entrées pour seulement 38 sorties.

Au global, les relations de F&A marquent clairement une relation de type est-ouest (en V) avec une centralisation autour de la Ville de Toronto (Figure 2). Ces trajectoires reflètent l'étroite relation qu'entretiennent ces RMR en soutenant le couloir d'affaire qu'elles représentent. Les RMR de taille moyenne comme Victoria, Edmonton, Halifax, Québec, Guelph et Winnipeg se sont bien intégrées aux réseaux de principales RMR en attirant plus d'entreprises par F&A qu'elles n'en perdent.

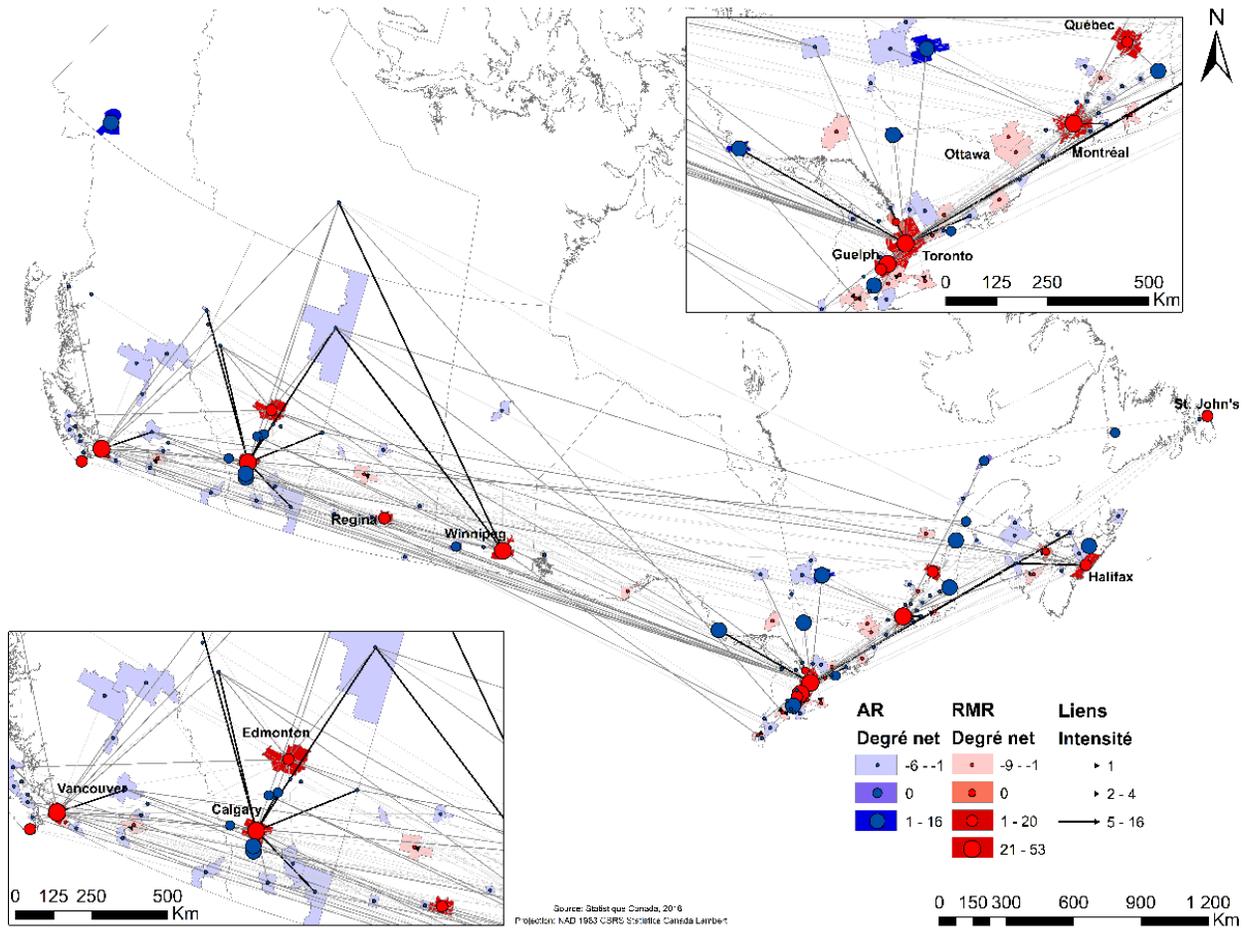
Figure 2 : Réseau des transactions de F&A entre RMR, 1994-2016



Les interactions AR vers RMR (AR → RMR) représentent 34,3 % du total des liens enregistrés. En consonance avec les interactions décrites précédemment, Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary centralisent les transferts de contrôle provenant des AR (Figure 3). En fait, ces RMR attirent plus de connexions des AR que les autres RMR. Ce qui constitue un point de référence dans l'analyse puisque leur position est largement dépendante de la domination des régions économiquement moins développées. En moyenne ces 4 RMR ont 1,42 plus de liens avec des AR qu'avec des RMR. Winnipeg et Guelph se rapprochent un peu plus des RMR tandis que Québec, Halifax, Victoria, St John's et Kitchener - Cambridge - Waterloo (KCW) se relie à d'autres RMR.

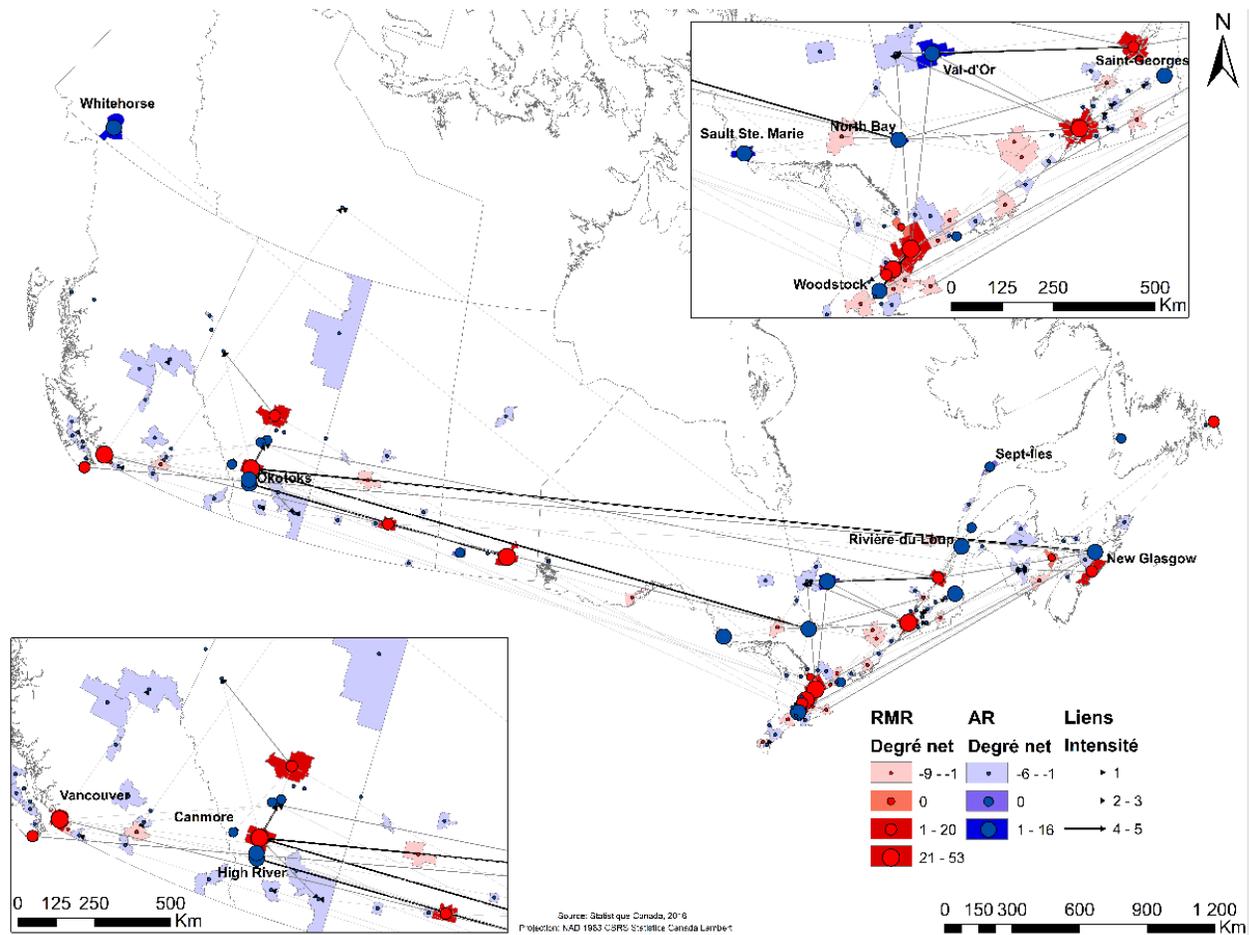
Edmonton est la seule RMR qui a la même proportion de relations. La direction des transferts de contrôle se fait du nord au sud privilégiant les liaisons locales plus que les interactions interprovinciales.

Figure 3 : Réseau des transactions de F&A : transferts de contrôle des AR vers les RMR, 1994-2016



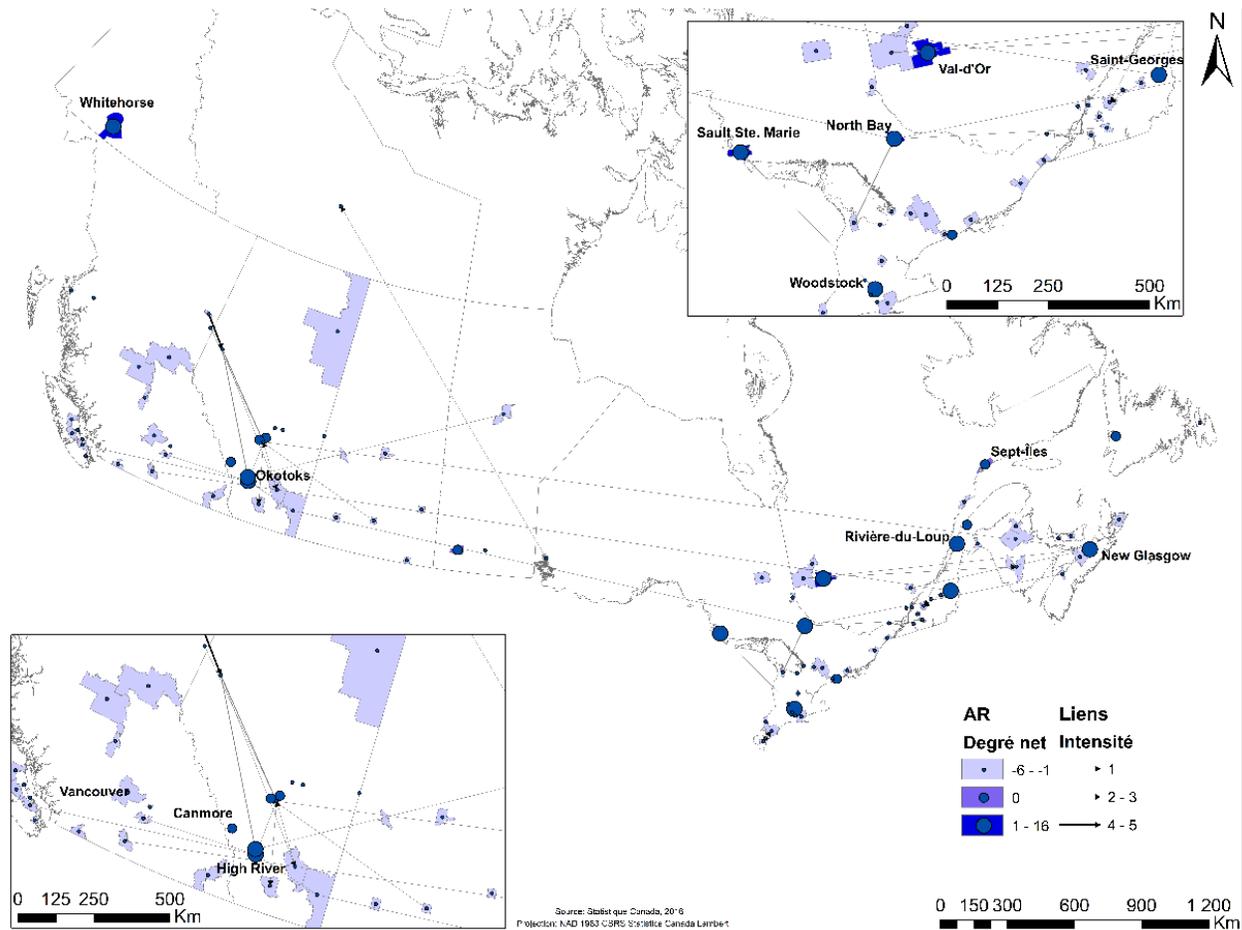
En revanche, les villes de taille modeste reçoivent moins de liens de la part des RMR (RMR → AR), surtout celles localisées en périphérie qui, dans certains cas, ont été simplement marginalisées dans les processus de F&A (Figure 4). Ces flux représentent 12,5 % de toutes les relations. Seulement 10 de 97 AR ont enregistré des gains nets de pouvoir. Notamment, New Glasgow (NS), High River (AB), North-Bay (ON) et Woodstock (ON) ont enregistré des gains nets supérieurs à ceux des RMR de Victoria, Québec, Regina et KCW. New Glasgow est l'agglomération la plus dynamique ayant 15 degrés entrants. En Alberta, les villes proches de Calgary effectuent tranquillement une transition vers une diversification de leur économie alors que le secteur tertiaire supérieur s'installe progressivement autour des secteurs plus traditionnels. En Ontario, on note un recul marqué des régions plus éloignées de la ville de Toronto.

Figure 4 : Réseau des transactions de F&A : transferts de contrôle des RMR vers les AR, 1994-2016



Les relations entre les AR sont relativement faibles. On dénombre seulement 30 liens, représentant 4,1 % de toutes les relations, s’effectuant entre les AR. Leur intensité est faible et uniquement un lien dépasse le nombre de 2 interactions (Figure 5). Ces activités sont donc plutôt marginales. Le but de l’analyse est donc de dépasser la simple description des relations afin de vérifier formellement si les F&A suivent un patron qui est persistant dans le temps.

Figure 5 : Réseau des transactions de F&A entre AR, 1994-2016.



Résultats

Les modèles de régression QAP sont estimés en incluant six (6) matrices de caractéristiques des villes (Tableau 1). Les modèles sont estimés pour chacune des années (sauf pour la première année), pour un total de 22 régressions (Tableau 2). Globalement, les résultats montrent une performance intéressante des modèles, avec des Pseudo- R^2 variant entre 32 % et 46 %. Les tests de significativité des coefficients sont basés sur 2 000 permutations des relations.

Afin de simplifier la présentation, les variables indépendantes sont divisées en trois catégories principales : i) la structure du réseau de F&A de la période précédente ; ii) les autres variables mesurant la structure des réseaux de F&A de la période précédente ; et iii) les variables géographiques fixes dans le temps (distance, province, etc.). Cette approche permet notamment de connaître l'importance relative des facteurs dans l'explication de la performance globale des modèles (incluant toutes les variables indépendantes).

Tableau 1 : Description des variables indépendantes retenues dans le modèle QAP

| Catégorie | Variable | Description |
|-------------------------|---------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Structure | F&A | Relations de F&A entre les villes pour chaque année durant la période 1994-2016 |
| | Degré de centralité | Différence de degré de centralité pour chaque année durant la période 1994-2016 |
| Mesures de centralité | Centralité de proximité | Différence de proximité en termes de liens pour chaque année durant la période 1994-2016 |
| | Degré de centralité des voisins | Différence de degré de centralité moyen des voisins pour chaque année durant la période 1994-2016 |
| | Distance | Distance euclidienne entre les villes |
| Variables Géographiques | Province | Variable fictive qui prend la valeur 1 si les villes se localisent dans la même province et 0 le cas contraire |
| | Quintile population | Variable fictive qui prend la valeur 1 si les villes se trouvent dans le même quintile de population et 0 le cas contraire |

Les résultats montrent que, globalement, les variables liées à la structure du réseau des F&A de l'année précédente sont les principaux facteurs qui expliquent la forme des F&A pour l'année en cours (Tableau 2). Le prestige des villes dans les transactions de F&A est le principal facteur qui explique la formation de relations dans le temps avec un Pseudo-R² supérieur aux autres modèles sauf pour les années 2006 et 2007, où la variable liée à la structure du réseau précédent est dominante. Les caractéristiques géographiques des villes s'avèrent les facteurs les moins importants pour l'ensemble des périodes retenues. Ainsi, les décisions de transfert de contrôle sont principalement attribuables à la centralité de degré et la centralité de proximité des RMR, mais également à la structure précédente des réseaux de F&A.

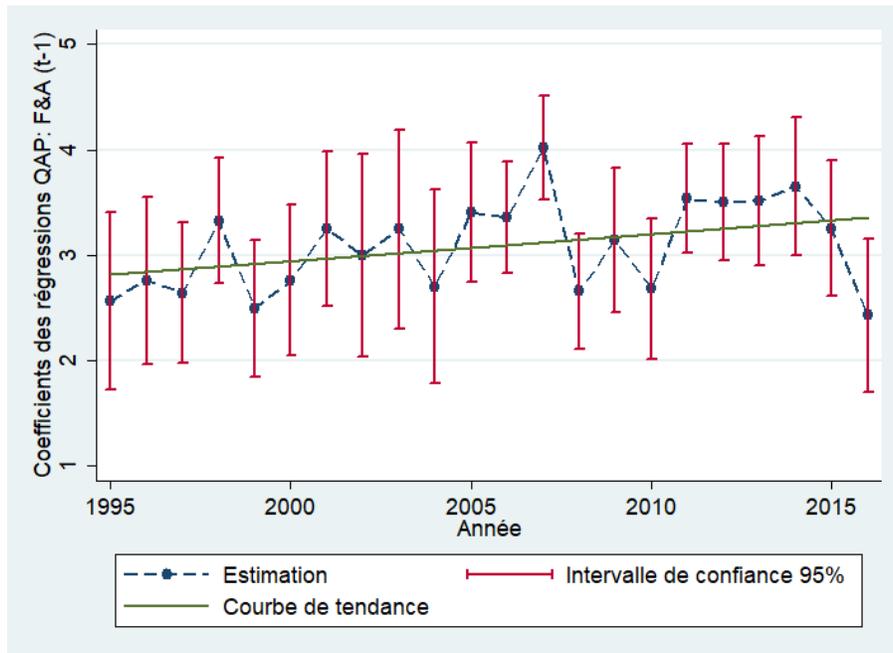
Tableau 2 : Pseudo-R2 de sous- modèles estimés QAP, 1994-2016.

| | $R^2 F\&A_{(t-1)}$ | $R^2 G$ | $R^2 P_{(t-1)}$ | $R^2 \text{Original}$ |
|-------------|--------------------|---------|-----------------|-----------------------|
| 1995 | 0,2074 | 0,0991 | 0,2521 | 0,3797 |
| 1996 | 0,2143 | 0,1159 | 0,2972 | 0,4248 |
| 1997 | 0,1797 | 0,0804 | 0,1745 | 0,3214 |
| 1998 | 0,2032 | 0,0865 | 0,1787 | 0,3733 |
| 1999 | 0,2343 | 0,1006 | 0,2544 | 0,3869 |
| 2000 | 0,2137 | 0,0853 | 0,2303 | 0,3662 |
| 2001 | 0,2679 | 0,1202 | 0,1964 | 0,4457 |
| 2002 | 0,2137 | 0,1373 | 0,2981 | 0,4586 |
| 2003 | 0,2807 | 0,0945 | 0,3276 | 0,4438 |
| 2004 | 0,2367 | 0,1127 | 0,2457 | 0,3853 |
| 2005 | 0,1642 | 0,0806 | 0,1829 | 0,3562 |
| 2006 | 0,3203 | 0,0826 | 0,2827 | 0,4537 |
| 2007 | 0,3173 | 0,0574 | 0,1779 | 0,4038 |
| 2008 | 0,2284 | 0,0754 | 0,2523 | 0,3682 |
| 2009 | 0,2769 | 0,1035 | 0,2774 | 0,4414 |
| 2010 | 0,1894 | 0,0656 | 0,2333 | 0,3284 |
| 2011 | 0,2571 | 0,0857 | 0,1756 | 0,4191 |
| 2012 | 0,2362 | 0,0784 | 0,1627 | 0,3665 |
| 2013 | 0,2615 | 0,0848 | 0,2300 | 0,3824 |
| 2014 | 0,2459 | 0,0774 | 0,1841 | 0,3311 |
| 2015 | 0,2232 | 0,0896 | 0,2513 | 0,391 |
| 2016 | 0,2061 | 0,0914 | 0,2772 | 0,3826 |

Les résultats montrent clairement l'effet de persistance des relations de F&A. Les coefficients liés à la structure des relations pour l'année précédente sont tous significatifs à un niveau de confiance variant entre 99,9 % et 95 % (Tableau 3). Ainsi, la structure existante (ou passée) des réseaux est un important prédicteur qui explique la formation de liens d'acquisition. Autrement dit, la trajectoire de développement des réseaux de F&A est tributaire d'un sentier de dépendance où les relations sont persistantes dans le temps. L'intégration des villes de taille modeste à l'économie de F&A a été quasiment nulle.

Sur la figure 6, les coefficients estimés pour l'ensemble des années sont présentés. Ils sont tous positifs, supérieurs à zéro et significatifs à un intervalle de confiance de 95 %. Bien que la courbe de tendance, qui a une pente de 0,0254, ne soit pas exponentielle, mais plutôt constante, elle permet de confirmer que l'évolution des transferts de contrôle entrepreneurial a une tendance croissante au fil du temps.

Figure 6 : Prédicteurs F&A t-1, 1994-2016.



La dissimilarité entre les mesures de centralité des villes explique le type de relations qui prolifèrent dans les réseaux de F&A, mais de manière moins prononcée, les effets compensateurs ou de complémentarité des mesures. Le degré de centralité est la seule des métriques dont le coefficient est également significatif dans l'ensemble des modèles. Notamment, la différence de centralité des villes favorise la formation de relations. Ce qui pointe également en faveur d'une certaine centralisation des activités des F&A puisque les villes les mieux connectées sont liées à des villes dont le niveau de connexion de la période antérieure est plutôt faible.

En ce qui concerne les mesures de centralité de proximité et de degré des voisins, celles-ci jouent un rôle moins important. Les coefficients sont, respectivement, significatifs pour cinq (5) années (1999, 2000, 2004, 2008, 2015) et trois (3) années (2009, 2011 et 2012). L'effet de centralité de proximité se manifeste dans des périodes d'essor ou de récupération économique (surtout avant 2008), alors que l'effet de centralité moyenne des voisins opère après cette période. Dans les deux cas, les résultats suggèrent que plus les RMR ou AR sont éloignées, en moyenne, en termes de liens ou centralité dans l'année précédente, plus la probabilité que deux régions réalisent des transferts de contrôle est faible.

Plus précisément, la différence de centralité de proximité affecte négativement la formation de liens. La dissimilarité de prestige des plus proches voisins, donc qui sont connectés directement, en termes de relations précédentes diminue la probabilité d'interactions de la période suivante. La direction de l'effet de ces variables indique que la dissimilarité de dynamisme n'encourage pas nécessairement les entrepreneurs situés dans une économie locale de petite taille à vendre leur entreprise. Mais plutôt, la concentration des activités de F&A parmi les villes de grande taille (Figures 2 et 3).

La similarité des villes en termes de taille explique aussi le type de liens qui se forment. Ainsi, deux villes ou régions qui se trouvent dans le dernier quintile de la distribution selon la population des villes canadiennes, comme Toronto et Montréal, ont tendance à effectuer plus de transferts de contrôle. Ce qui est en lien avec les découvertes de (Böckerman & Lehto, 2006 ; Rodriguez-Pose & Zademach, 2003). En même temps, deux villes de taille moyenne qui se situent dans le troisième ou le quatrième sous-ensemble seront connectées davantage. En conclusion, les économies d'agglomérations ont une influence positive sur la probabilité de réaliser un transfert de pouvoir entrepreneurial.

Cependant, les décisions de transfert de contrôle entrepreneurial et la proximité géographique ne sont pas liées statistiquement pour plusieurs périodes et leur significativité ne dépasse que rarement pas le seuil de confiance de 90 %. En effet, la distance entre les villes n'explique pas la formation de liens que dans l'année 2008. Ce résultat est probablement propre au Canada qui, de par son étendue géographique considérable, renferme un ensemble de pôles économiques (les 4 RMR) qui sont relativement éloignés les uns des autres. C'est donc dire que l'effet de l'espace aurait surtout un rôle protecteur pour les principales RMR. Il faut aussi souligner que la variable d'appartenance à la même province n'est jamais significative dans les 22 modèles réalisés, ce qui souligne une certaine absence de proximité institutionnelle.

Tableau 3 : Coefficients des modèles QAP, 1995 – 2000.

| | 1995 | | 1996 | | 1997 | | 1998 | | 1999 | | 2000 | |
|------------------------------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|-----------|-------|------------|-------|------------|-------|
| | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. |
| F&A(t) | | | | | | | | | | | | |
| F&A(t-1) | 2,5615 | ** | 2,7632 | ** | 2,6415 | *** | 3,3235 | *** | 2,4927 | *** | 2,7615 | *** |
| Distance | -0,0001 | | 0,0000 | | -0,0001 | | -0,0002 | | -0,0001 | | -0,0003 | |
| Province | -0,3943 | | 0,7473 | | 0,6476 | | 0,3205 | | 0,2856 | | 0,0989 | |
| Quintile_pop | 2,3369 | *** | 2,3755 | *** | 1,7749 | *** | 2,1037 | *** | 2,0327 | *** | 1,8173 | *** |
| Degré(t-1) | 0,2197 | * | 0,3027 | * | 0,1880 | * | 0,2270 | ** | 0,2078 | ** | 0,2415 | ** |
| Centr, proximité(t-1) | -0,3338 | | -0,5959 | | 0,0077 | | -0,0064 | | -1,1103 | ** | -0,4808 | * |
| Degré voisins(t-1) | -0,0149 | | -0,0058 | | 0,0207 | | -0,0080 | | -0,0294 | | -0,0382 | |
| Cons | -7,2780 | *** | -7,5100 | *** | -7,1673 | *** | -6,8942 | *** | -6,5986 | *** | -6,5059 | ** |
| Pseudo-R² | 0,3797 | | 0,4248 | | 0,3214 | | 0,3733 | | 0,3869 | | 0,3662 | |
| χ²-stat | 324,12 | | 423,03 | | 361,01 | | 477,13 | | 430,56 | | 364,69 | |
| Log-pseudolikelihood | -264,76012 | | -286,41631 | | -381,11921 | | -400,4315 | | -341,10176 | | -315,58722 | |
| N | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | |
| N de liens | 65 | | 78 | | 90 | | 105 | | 89 | | 78 | |
| Δ N de liens | -5 | | 13 | | 12 | | 15 | | -16 | | -11 | |

Légende: *** p < 0.01; ** p < 0.05; * p < 0.1, nombre de permutations: 2000

Tableau 3 : Coefficients des modèles QAP, 2001 – 2016 (...suite et fin).

| | 2001 | | 2002 | | 2003 | | 2004 | | 2005 | | 2006 | | 2007 | | 2008 | |
|------------------------------|------------|-------|------------|-------|-----------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|
| F&A(t) | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. | Coef. | Sign. |
| F&A(t-1) | 3,2510 | *** | 2,9974 | ** | 3,2457 | ** | 2,7001 | *** | 3,4048 | *** | 3,3571 | *** | 4,0187 | *** | 2,6569 | *** |
| Distance | 0,0001 | | -0,0003 | | -0,0001 | | 0,0000 | | -0,0003 | | -0,0002 | | -0,0001 | | -0,0002 | * |
| Province | 0,8201 | | -0,5995 | | -0,7126 | | 0,6471 | | -0,1470 | | 0,0937 | | 0,1332 | | 0,1695 | |
| Quintile_pop | 2,6205 | *** | 2,6044 | *** | 1,9003 | *** | 2,4372 | *** | 2,1365 | *** | 1,7891 | *** | 1,2842 | *** | 1,5015 | *** |
| Degré(t-1) | 0,2267 | * | 0,3825 | * | 0,3820 | * | 0,2454 | * | 0,2758 | ** | 0,1584 | ** | 0,1125 | ** | 0,1451 | ** |
| Centr, proximité(t-1) | -0,0039 | | -0,7657 | | -0,7927 | | -0,5679 | * | -0,0015 | | -1,0687 | | 0,0108 | | -1,3806 | ** |
| Degré voisins(t-1) | -0,0697 | | 0,0473 | | 0,1083 | | 0,0196 | | -0,0154 | | -0,0267 | | -0,0238 | | -0,0226 | |
| Cons | -8,4382 | *** | -7,4019 | *** | -7,1964 | ** | -7,5884 | *** | -6,3686 | *** | -6,0689 | *** | -6,1142 | *** | -5,6636 | * |
| Pseudo-R² | 0,4457 | | 0,4586 | | 0,4438 | | 0,3853 | | 0,3562 | | 0,4537 | | 0,4038 | | 0,3682 | |
| χ²-stat | 335,2 | | 334,4 | | 363,93 | | 320,33 | | 533,28 | | 701,48 | | 651,52 | | 518,67 | |
| Log-pseudolikelihood | -208,47896 | | -197,41541 | | -228,0873 | | -255,49514 | | -482,00175 | | -422,25873 | | -481,01967 | | -444,95611 | |
| N | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | |
| N de liens | 56 | | 54 | | 62 | | 63 | | 127 | | 132 | | 139 | | 118 | |
| Δ N de liens | -22 | | -2 | | 8 | | 1 | | 64 | | 5 | | 7 | | -21 | |

Légende: *** p < 0.01; ** p < 0.05; * p < 0.1, nombre de permutations: 2000

| | 2009 | | 2010 | | 2011 | | 2012 | | 2013 | | 2014 | | 2015 | | 2016 | |
|------------------------------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|------------|-------|
| F&A(t) | Coef. | Sign. |
| F&A(t-1) | 3,1430 | *** | 2,6833 | ** | 3,5363 | *** | 3,5021 | *** | 3,5116 | *** | 3,5351 | *** | 3,2351 | *** | 2,4277 | ** |
| Distance | 0,0001 | | -0,0002 | | -0,0002 | | 0,0000 | | -0,0002 | | -0,0002 | | -0,0001 | | -0,0001 | |
| Province | 0,4447 | | -0,0562 | | 0,1686 | | 0,6443 | | 0,3918 | | -0,0733 | | 0,8829 | * | 0,6779 | |
| Quintile_pop | 2,2065 | *** | 1,4949 | *** | 2,1126 | *** | 1,7813 | *** | 1,6279 | *** | 1,5707 | *** | 1,7919 | *** | 1,8869 | *** |
| Degré(t-1) | 0,1971 | ** | 0,2264 | ** | 0,2171 | ** | 0,1397 | ** | 0,1254 | * | 0,1267 | * | 0,2496 | ** | 0,1806 | ** |
| Centr, proximité(t-1) | -0,5691 | | -0,8447 | | -0,0092 | | 0,0005 | | -0,5506 | | -0,2117 | | -0,7711 | ** | -0,5874 | |
| Degré voisins(t-1) | -0,1206 | * | 0,0213 | | -0,1494 | *** | -0,0747 | ** | -0,0335 | | -0,0584 | | -0,0612 | | -0,0502 | |
| Cons | -7,3362 | *** | -5,8905 | * | -6,4076 | *** | -6,4886 | *** | -5,9858 | * | -5,9569 | | -6,6998 | *** | -6,8347 | *** |
| Pseudo-R² | 0,4414 | | 0,3284 | | 0,4191 | | 0,3665 | | 0,3824 | | 0,3311 | | 0,391 | | 0,3826 | |
| χ²-stat | 425,31 | | 436,29 | | 539,88 | | 483,24 | | 476,97 | | 368,41 | | 455,48 | | 372,75 | |
| Log-pseudolikelihood | -269,07331 | | -446,14608 | | -374,13406 | | -417,63266 | | -385,21966 | | -372,17803 | | -354,74712 | | -300,76539 | |
| N | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | | 17030 | |
| N de liens | 75 | | 110 | | 106 | | 109 | | 102 | | 89 | | 94 | | 76 | |
| Δ N de liens | -43 | | 35 | | -4 | | 3 | | -7 | | -13 | | 5 | | -18 | |

Légende: *** p < 0.01; ** p < 0.05; * p < 0.1, nombre de permutations: 2000

Conclusion et discussion

Cette recherche propose de se pencher sur l'évolution de réseaux de transactions de fusions et acquisitions (F&A) domestiques au Canada pour la période 1994-2016. Un des objectifs de la recherche étant d'étudier la persistance possible des relations et, par conséquent, de vérifier si une possible relation de dépendance au sentier de la distribution spatiale des activités de contrôle qui, de manière cumulative, influence les trajectoires de développement local. Pour ce faire, l'analyse empirique repose sur la régression par procédure d'ajustement quadratique (QAP) issue de l'analyse de réseau entre 131 RMR/AR canadiennes. Le réseau des F&A est construit pour l'ensemble des années à partir de données provenant de la base Infomart, recensant l'ensemble des activités de F&A enregistrées pour les entreprises cotées en bourse et dont la transaction s'élève à plus de 5 millions de dollars canadiens.

Les résultats montrent l'importance de la persistance des relations dans le temps afin d'expliquer les changements dans la localisation des lieux de décisions. La principale découverte de la recherche est de montrer que la structure des réseaux d'une année donnée est largement tributaire de la structure du réseau de l'année précédente. Ainsi, pour le Canada, la distribution spatiale du pouvoir décisionnel s'est largement renforcée en faveur des quatre (4) principales RMR canadiennes, soit Toronto, Montréal, Vancouver et Calgary. Il existe donc une forme de dépendance au sentier dans la concentration des fonctions de pouvoir au Canada. Toutefois, deux villes se distinguent du lot et sortent de cette tendance. Winnipeg et Guelph ont expérimenté des gains de contrôle entrepreneurial qui les mettent au niveau des grandes RMR. Ces deux villes bénéficient d'une localisation avantageuse et d'une économie qui s'est diversifiée vers des secteurs leaders.

Le degré de centralité de villes confirme la tendance des relations. Les villes qui ont expérimenté un degré de centralité élevé vont établir davantage de relations avec d'autres villes qui n'hébergent pas d'entreprises initiatrices. Autrement dit, il existe une rétention dans la destination d'acquisitions. En conséquence, la distribution des activités de prise de décisions est polarisée au détriment de régions périphériques. Bien que les deux mesures de centralité restantes soient significatives pour certaines années, elles expliquent de façon moins prononcée la marginalisation des régions moins développées.

Les villes de taille plus modeste sont, de manière générale, plus isolées ou débranchées des activités de F&A. Une possible raison de cette tendance est la protection tant du tissu entrepreneurial que de l'économie locale de certaines villes/régions. Aussi, des facteurs culturels comme la propriété familiale des entreprises rendent ces petites villes moins dynamiques dans les activités d'acquisition. Parallèlement, la plupart des interactions se concentrent entre les RMR. Cette tendance est corroborée par l'effet de la taille des villes. En fait, l'attractivité des villes de taille semblable rend plus probables des relations de transfert de contrôle. Les RMR, considérées ainsi comme des villes globales, s'imposent en centralisant les activités de direction dans leur territoire. Cette conclusion va dans le même sens que le constat effectué par Bathelt & Li (2014) qui expliquent que : « *due to the large concentration of corporate control functions and access to capital, global cities are in a favourable position to become FDI decision-making centres* (p. 55) ». Pour le Canada, la proximité géographique ne constitue pas un facteur expliquant les relations de F&A. Bien que cette relation soit contraire à ce que l'on note dans la littérature, ce n'est pas la

première fois que le rôle de la distance au Canada s'avère particulier. La faiblesse de l'effet de distance peut être expliquée par la dichotomie entre l'espace physique et l'espace réseau (Ter Wal, 2013). Autrement dit, les relations de transfert de pouvoir décisionnel ne répondent pas à une logique de rapprochement, sinon réticulaire (Rodríguez-Pose & Zademach, 2003). Cependant, l'effet de la variable distance donne un indice sur le possible effet de la proximité physique. Également, comme Glückler (2007) l'explique, la proximité n'est pas une condition nécessaire pour que l'action humaine se produise. En effet, les TIC et la réduction des coûts de transport ont facilité l'interaction sociale à des échelles jamais expérimentées avant (Coutinet & Sagot-Duvaurox, 2003). À ce sujet, l'utilisation de micro données pourrait faire ressortir l'influence de la distance, surtout à l'intérieur des villes.

En conclusion, cette recherche utilise une approche complémentaire à ce qui a été fait antérieurement afin d'analyser l'évolution des réseaux de F&A au Canada, ce qui constitue sa principale contribution, malgré les limites inhérentes aux données de F&A. Cette recherche permet de vérifier que les F&A sont en même temps un des symptômes et une des causes de la forte concentration de la prise de décisions économiques (Chapman & Edmond, 2000 ; Rodríguez-Pose & Zademach, 2006).

Références

- ALDERSON, Arthur Set BECKFIELD, Jason. (2004). Power and position in the world city system. *American Journal of Sociology*, 109(no. 4), 811-851. doi:10.1086/378930
- ALIBERTI, Vincenzo et GREEN, Milford. (1999). A Spatio-Temporal Examination of Canada's Domestic Merger Activity, 1971-1991. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 239-250.
- BATHELT, Harald et LI, Peng-Fei. (2014). Global cluster networks - foreign direct investment flows from Canada to China. *Journal of Economic Geography*, 14(1), 45.
- BÖCKERMAN, Petri et LEHTO, Eero. (2006). Geography of Domestic Mergers and Acquisitions (M&As): Evidence from Matched Firm-level Data. *Regional Studies*, 40(8), 847-860. doi:10.1080/00343400601043365
- BOSCHMA, Ron et HARTOG, Matté. (2014). Merger and acquisition activity as driver of spatial clustering: the spatial evolution of the Dutch banking industry, 1850-1993. *Economic geography*, 90(3), 247-266. doi:<http://dx.doi.org/10.1111/ecge.12054>
- BOSCHMA, Ron, MARROCU, Emanuela et PACI, Raffaele. (2016). Symmetric and Asymmetric Effects of Proximities: The Case of M&A Deals in Italy. *Journal of Economic Geography*, 16(2), 505-535.
- CAPELLO, Roberta. (2000). The city network paradigm: Measuring urban network externalities. *Urban Studies*, 37(11), 1925-1945.
- CASSIMAN, Bruno, COLOMBO, Massimo G, GARRONE, Paola et VEUGELERS, Reinhilde. (2005). The impact of M&A on the R&D process: An empirical analysis of the role of technological-and market-relatedness. *Research Policy*, 34(2), 195-220.
- CASTELLS, Manuel. (2001). *La société en réseaux* (Nouv. éd ed.). Paris: Fayard.

- CHANG, Shu-Chun. (2014). Implication for cities of the liberalizing national economies in twenty-first century. *Applied Economics*, 46(4), 400-407. doi:10.1080/00036846.2013.848029
- CHAPMAN, Keith. (2003). Cross-border mergers/acquisitions: A review and research agenda. *Journal of Economic Geography*, 3(3), 309-334.
- CHAPMAN, Keithet EDMOND, Helen. (2000). Mergers/acquisitions and restructuring in the EU Chemical Industry: Patterns and implications. *Regional Studies*, 34(8), 753-767.
- CIOBANU, Radu. (2016). Does the geographic location influence takeovers? *Economic Research-Ekonomska Istraživanja*, 29(1), 782-798. doi:10.1080/1331677X.2016.1197553
- COLOMBO, Luca V. A.et TURATI, Gilberto. (2014). Why do Acquiring Banks in Mergers Concentrate in Well-Developed Areas? Regional Development and Mergers and Acquisitions (M&As) in Banking. *Regional Studies*, 48(2), 363.
- COUTINET, Nathalieet SAGOT-DUVAUROUX, Dominique. (2003). *Economie des fusions et acquisitions*. Paris: Découverte.
- DI GUARDO, Maria Chiara, MARROCU, Emanuelaet PACI, Raffaele. (2016). The Concurrent Impact of Cultural, Political, and Spatial Distances on International Mergers and Acquisitions. *World Economy*, 39(6), 824-852. doi:10.1111/twec.12275
- ELLWANGER, Nilset BOSCHMA, Ron. (2015). Who Acquires Whom? The Role of Geographical Proximity and Industrial Relatedness in Dutch Domestic M&As between 2002 and 2008. *Tijdschrift voor economische en sociale geografie*, 106(5), 608-624. doi:<http://dx.doi.org/10.1111/tesg.12141>
- GLÜCKLER, Johannes. (2007). Economic geography and the evolution of networks. *Journal of Economic Geography*, 7(5), 619-634.
- GRUND, Thomas. (2015). *Social network analysis using Stata*. Paper presented at the United Kingdom Stata Users' Group Meetings 2015.
- GRUND, Thomas Uet DENSLEY, James A. (2012). Ethnic heterogeneity in the activity and structure of a black street gang. *European Journal of Criminology*, 9(4), 388-406.
- HENDERSON, William D.et ALDERSON, Arthur S. (2016). The Changing Economic Geography of Large U.S. Law Firms. *Journal of Economic Geography*, 16(6), 1235-1257.
- JASNY, Lorien. (2012). Baseline Models for Two-Mode Social Network Data. *Policy Studies Journal*, 40(3), 458-491. doi:doi:10.1111/j.1541-0072.2012.00461.x
- KANG, JUN-KOOet KIM, JIN-MO. (2008). The geography of block acquisitions. *The Journal of Finance*, 63(6), 2817-2858.
- KENIS, Patricket KNOKE, David. (2002). How organizational field networks shape interorganizational tie-formation rates. *Academy of Management Review*, 27(2), 275-293.
- KILKENNY, Maureen. (2015). Regional social network analysis. In *Handbook of Research Methods and Applications in Economic Geography*.
- KRACKHARDT, David. (1988). Predicting with networks: Nonparametric multiple regression analysis of dyadic data. *Social networks*, 10(4), 359-381.

- LAWRENCE, Hubert et JAMES, Schultz. (1976). QUADRATIC ASSIGNMENT AS A GENERAL DATA ANALYSIS STRATEGY. *British Journal of Mathematical and Statistical Psychology*, 29(2), 190-241. doi:doi:10.1111/j.2044-8317.1976.tb00714.x
- LD. (2018). Une année record dans les fusions-acquisitions au Canada. *Le Devoir*. doi:<https://www.ledevoir.com/economie/519157/une-annee-record-dans-les-fusions-acquisitions>
- LORCH, B. J. . (1981). *Mergers and acquisitions and the geographic transfer of corporate control: some evidence from Canada's manufacturing industry*. (G. J. D. H. J. Rees, and H. A. Stafford Ed.). Brooklyn, NY: Bergin.
- RAGOZZINO, Roberto et REUER, Jeffrey J. (2011). Geographic distance and corporate acquisitions: signals from IPO firms. *Strategic Management Journal*, 32(8), 876-894.
- RIVERA, Mark T., SODERSTROM, Sara B. et UZZI, Brian. (2010). Dynamics of Dyads in Social Networks: Assortative, Relational, and Proximity Mechanisms. *Annual Review of Sociology*, 36, 91-115. doi:<http://dx.doi.org/10.1146/annurev.soc.34.040507.134743>
- RODRIGUEZ-POSE, Andrés et ZADEMACH, Hans-Martin. (2003). Rising Metropoli: The Geography of Mergers and Acquisitions in Germany. *Urban Studies*, 40(10), 1895-1923. doi:10.1080/0042098032000116031
- RODRÍGUEZ-POSE, Andrés et ZADEMACH, Hans-Martin. (2003). *Geographical dynamics in the old and new economy: Analysing the German merger and acquisitions market*: London School of Economics and Political Science, Department of Geography & Environment.
- RODRÍGUEZ-POSE, Andrés et ZADEMACH, Hans-Martin. (2006). Industry dynamics in the German merger and acquisitions market. *Tijdschrift voor economische en sociale geografie*, 97(3), 296-313.
- TER WAL, Anne LJ. (2013). The dynamics of the inventor network in German biotechnology: geographic proximity versus triadic closure. *Journal of Economic Geography*, 14(3), 589-620.
- TURKINA, Ekaterina, VANASSCHE, Ariet KALI, Raja. (2016). Structure and evolution of global cluster networks: evidence from the aerospace industry. *Journal of Economic Geography*, 16(6), 1211.
- WANG, Jiaoe, MO, Huihui, WANG, Fahui et JIN, Fengjun. (2011). Exploring the network structure and nodal centrality of China's air transport network: A complex network approach. *Journal of Transport Geography*, 19(4), 712-721. doi:10.1016/j.jtrangeo.2010.08.012
- ZADEMACH, Hans-Martin et RODRÍGUEZ-POSE, Andrés. (2009). Cross-Border M&As and the Changing Economic Geography of Europe. *European Planning Studies*, 17(5), 765-789. doi:10.1080/09654310902778276

Annexe

Régions métropolitaines (RMR) et agglomérations (AR) de recensement

| Nom | Genre Géographique | Population 2016 |
|----------------------|--------------------|-----------------|
| Abbotsford - Mission | RMR | 180 518 |
| Amos | AR | 10 005 |
| Baie-Comeau | AR | 27 692 |
| Barrie | RMR | 197 059 |
| Bathurst | AR | 31 110 |
| Bay Roberts | AR | 11 083 |
| Belleville | RMR | 103 472 |
| Brandon | AR | 58 003 |
| Brantford | RMR | 134 203 |
| Brockville | AR | 38 553 |
| Brooks | AR | 24 662 |
| Calgary | RMR | 1 392 609 |
| Campbell River | AR | 37 861 |
| Camrose | AR | 18 742 |
| Canmore | AR | 13 992 |
| Cape Breton | AR | 98 722 |
| Centre Wellington | AR | 28 191 |
| Charlottetown | AR | 69 325 |
| Chatham-Kent | AR | 102 042 |
| Chilliwack | AR | 101 512 |
| Cobourg | AR | 19 440 |
| Collingwood | AR | 21 793 |
| Corner Brook | AR | 31 917 |
| Cornwall | AR | 59 699 |
| Courtenay | AR | 54 157 |
| Cranbrook | AR | 26 083 |
| Dawson Creek | AR | 12 178 |
| Drummondville | AR | 96 118 |
| Duncan | AR | 44 451 |
| Edmonton | RMR | 1 321 426 |
| Edmundston | AR | 23 524 |
| Estevan | AR | 13 615 |
| Fort St. John | AR | 28 396 |
| Fredericton | AR | 101 760 |
| Granby | AR | 85 056 |

| | | |
|-----------------------------------------|-----|-----------|
| Grande Prairie | AR | 63 166 |
| Greater Sudbury / Grand Sudbury | RMR | 164 689 |
| Guelph | RMR | 151 984 |
| Halifax | RMR | 403 390 |
| Hamilton | RMR | 747 545 |
| Hawkesbury (partie de l'Ontario) | AR | 10 263 |
| High River | AR | 13 584 |
| Ingersoll | AR | 12 757 |
| Joliette | AR | 49 439 |
| Kamloops | AR | 103 811 |
| Kawartha Lakes | AR | 75 423 |
| Kelowna | RMR | 194 882 |
| Kenora | AR | 15 096 |
| Kentville | AR | 26 222 |
| Kingston | RMR | 161 175 |
| Kitchener - Cambridge - Waterloo | RMR | 523 894 |
| Lacombe | AR | 13 057 |
| Leamington | AR | 49 147 |
| Lethbridge | RMR | 117 394 |
| Lloydminster (partie de l'Alberta) | AR | 19 645 |
| London | RMR | 494 069 |
| Medicine Hat | AR | 76 522 |
| Midland | AR | 35 859 |
| Miramichi | AR | 27 523 |
| Moncton | RMR | 144 810 |
| Montréal | RMR | 4 098 927 |
| Moose Jaw | AR | 35 053 |
| Nanaimo | AR | 104 936 |
| New Glasgow | AR | 34 487 |
| Norfolk | AR | 64 044 |
| North Bay | AR | 70 378 |
| Okotoks | AR | 28 881 |
| Orillia | AR | 31 166 |
| Oshawa | RMR | 379 848 |
| Ottawa - Gatineau (partie de l'Ontario) | RMR | 991 726 |
| Ottawa - Gatineau (partie du Québec) | RMR | 332 057 |
| Owen Sound | AR | 31 820 |
| Parksville | AR | 28 922 |
| Penticton | AR | 43 432 |
| Peterborough | RMR | 121 721 |
| Port Alberni | AR | 25 112 |

| | | |
|--------------------------|-----|-----------|
| Port Hope | AR | 16 753 |
| Portage la Prairie | AR | 13 304 |
| Prince Albert | AR | 44 160 |
| Prince George | AR | 86 622 |
| Prince Rupert | AR | 12 687 |
| Quesnel | AR | 23 146 |
| Québec | RMR | 800 296 |
| Red Deer | AR | 100 418 |
| Regina | RMR | 236 481 |
| Rimouski | AR | 55 349 |
| Rivière-du-Loup | AR | 28 902 |
| Rouyn-Noranda | AR | 42 334 |
| Saguenay | RMR | 160 980 |
| Saint-Georges | AR | 32 513 |
| Saint-Hyacinthe | AR | 59 614 |
| Saint-Jean-sur-Richelieu | AR | 95 114 |
| Saint John | RMR | 126 202 |
| Salmon Arm | AR | 17 904 |
| Sarnia | AR | 96 151 |
| Saskatoon | RMR | 295 095 |
| Sault Ste. Marie | AR | 78 159 |
| Sept-Îles | AR | 28 534 |
| Shawinigan | AR | 54 181 |
| Sherbrooke | RMR | 212 105 |
| Sorel-Tracy | AR | 41 629 |
| St. Catharines - Niagara | RMR | 406 074 |
| St. John's | RMR | 205 955 |
| Stratford | AR | 31 465 |
| Summerside | AR | 16 587 |
| Swift Current | AR | 18 536 |
| Sylvan Lake | AR | 15 302 |
| Temiskaming Shores | AR | 9 920 |
| Terrace | AR | 15 723 |
| Thetford Mines | AR | 28 448 |
| Thompson | AR | 13 678 |
| Thunder Bay | RMR | 121 621 |
| Tillsonburg | AR | 15 872 |
| Timmins | AR | 41 788 |
| Toronto | RMR | 5 928 040 |
| Trois-Rivières | RMR | 156 042 |
| Truro | AR | 45 753 |

| | | |
|---------------|-----|-----------|
| Val-d'Or | AR | 33 871 |
| Vancouver | RMR | 2 463 431 |
| Vernon | AR | 61 334 |
| Victoria | RMR | 367 770 |
| Victoriaville | AR | 49 151 |
| Wetaskiwin | AR | 12 655 |
| Whitehorse | AR | 28 225 |
| Williams Lake | AR | 18 277 |
| Windsor | RMR | 329 144 |
| Winnipeg | RMR | 778 489 |
| Wood Buffalo | AR | 73 320 |
| Woodstock | AR | 40 902 |
| Yellowknife | AR | 19 569 |
| Yorkton | AR | 18 905 |

Source : Statistiques Canada, données du recensement 2016